

DU MÊME AUTEUR :

Né avant la guerre qui le marquera, enfant, (son père, engagé dans la Résistance, sera torturé et tué par les Nazis), Jean Houillot dit Barral découvre la poésie au lycée en lisant Rimbaud, Lautréamont, Michaux – le cinéma à travers les films d'Orson Welles, Bergman, Renoir – la peinture avec Yves Tanguy, de Staël, Fautrier. Il désire écrire et devenir metteur en scène. Il va au-devant d'Yves Bonnefoy, rencontre Henri Pichette, Alain Jouffroy, Jacques Prévert, puis André Breton qui l'aident à réaliser un premier film : « La Belle Saison est Proche », consacré à Robert Desnos. Après une mise en scène de textes poétiques au théâtre et, grâce à Jean Tardieu, une série d'émissions de radio sur les Petits Romantiques, il s'engage dans le cinéma avec des films 35 - NB : « Nevermore » (une évocation de l'œuvre et de la mort d'Edgar Poe), « L'homme aux semelles de vent » (sur Arthur Rimbaud), « Le Dernier Matin de Heinrich von Kleist » (d'après le récit de son suicide avec Henriette Vogel) et de nombreux autres films de court ou moyen métrages, avec ou sans acteurs, tout en poursuivant une activité de réalisateur pour la télévision. Parallèlement, il écrit plusieurs romans et scénarios, publie des poèmes et des articles dans diverses revues (Positif, Les Lettres Nouvelles, Supérieur Inconnu, Avant-Poste, Midi, Triages...).

La fréquentation des expositions, des vernissages et des musées, son amitié avec des peintres et d'autres poètes le décident à rechercher dans la peinture une aire de liberté complémentaire de la poésie écrite.

En mai 1995, le Centre Pompidou lui consacre un hommage avec certains de ses films, de ses tableaux et la lecture d'un long poème alors en cours d'écriture, aujourd'hui publié aux Editions Tarabuste : « Infinitude » (tome I en 2003, tome II et III en 2008). D'autres lectures de ses poèmes ont eu lieu dans diverses occasions, en particulier à la Maison de la Poésie.